La Selysienne,
Société d'odonatologie francophone

16 rue Jules Ferry,
79000 Niort (France)
06 84 78 44 39
libellulesfrance@gmail.com
http://odonatagallica.com

Odonates de l'île de La Réunion (3ème séance)

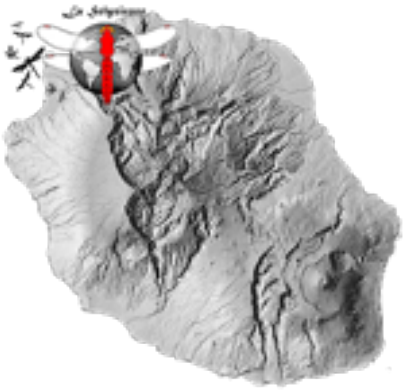
« Savoir pour préserver »

Salon virtuel *zoom* le 18 novembre 2024 (21h45-23h20 à La Réunion)

Présents

Alonso Cédric (Hérault, France)
Deliry Cyrille (Deux-Sèvres, France)
Faton Jean-Michel (Drôme, France)
Polisset Pascal (Tarn, France)
Yerokine Michel (La Réunion)

Excusés : Durieu Bruno (Drôme, France)



Deux ateliers, rencontres sur les Odonates de l'île de la Réunion ont eu lieu les 4 juin (CR [pdf]) et 11 juillet 2024 (CR [pdf]), et, ceux-ci faisait suite à divers échanges associés à des Causeries présentées par Michel Yerokine autour de nos CA ou par des discussions libres dans le cadre des *Salon des Demoiselles et Libellules*.

Notons que la conclusion de la rencontre du 11 juillet 2024 finissait sur le souhait de rassembler une équipe plus large avant d'aller plus loin. Ce souhait ou objectif a été atteint puisque nous étions cinq lors de cette troisième rencontre, contre deux seulement le 11 juillet 2024. D'autres membres sont intéressés ou concernés par le projet.

Thème de l'atelier : *Mission Réunion 2025*[1]

« Savoir pour préserver »

Les objectifs affichés de la rencontre ont été posés en préambule et fournis aux participants peu avant celle-ci par courrier électronique :

• **n°1** - Identifier un animateur (« gardien du temps ») régulateur du projet dont la fonction sera d'imposer le rythme, afin de veiller aux rappels et à la bonne fin des échéances.

• **n°2** - Sortir de la rencontre en ayant fondé un projet dont les éléments à rassembler seront connus : il s'agit d'avoir un premier jet.

L'amorce de séance s'est basée sur la feuille de route que Michel Yerokine, secrétaire de *La Selysienne,* avait préparé pour la séance, mais ce document n'a pas été suivi par la suite. Il s'agit d'un document important reporté en annexe de ce compte-rendu. La régulation des débats et le recentrage des sujets et objectifs sont animés spontanément par Cyrille Deliry, président de *La Selysienne,* en manière de « brin de tempêtes » (brainstorming)[2]. Il assure le secrétariat de la rencontre faite en salon virtuel depuis tous les coins de France et depuis l'île de La Réunion. La séance commence avec 15 minutes d'avance dans la mesure où les membres qui s'étaient annoncés étaient déjà présents. Certains points amorcés ont été identifiés comme intéressants et importants mais on dû être écourtés pour des motifs d'efficacité. Les conclusions n'ont pas pu être finalisées collective par faute à l'épuisement des participants qui devaient quitter le salon. La séance se termine néanmoins avec 10 minutes d'avance sur l'horaire maximal prévu, soit à 23h20, heure de l'île de La Réunion. Des conclusions supplémentaires restent à faire et les décisions seront finalisées par le Conseil d'Administration.

[1] *Mission Réunion 2025* est une désignation proposée pour l'instant et qui pourrait évoluer selon l'évolution et la finalisation du projet.

[2] Merci de m'excuser par la nécessité de quelques recentrages ou difficultés de régulation technique du système de visioconférence. J'espère ne pas avoir trop manqué de diplomatie ou de patience, parfois à l'impatience de devoir recentrer sur les objectifs importants pour la finalisation des objectifs de la rencontre. Il conviendra probablement à l'avenir de définir d'autres animateurs de nos ateliers de rencontre et de préciser de manière plus explicite le secrétariat – Cyrille.

Les questions importantes posées lors de la rencontre-atelier sont :

- **(a)** Quel est le contenu du projet *Mission Réunion 2025* ?
- **(b)** Quelles sources de financement et d'accompagnement ?
- **(c)** Un déplacement depuis la Métropole est-il nécessaire et dans quel objectif ?
- L'identification d'un animateur « gardien du temps » n'a pas été clairement faite.
- La coordination générale du projet est toutefois menée par Michel Yerokine.

(a) Quel est le contenu du projet *Mission Réunion 2025* ?

Il s'agit notamment de fonder un ouvrage, traditionnellement désigné sous le terme d' « Atlas », mais qui serait plus volontiers organisé de manière à rendre compte des espèces (leur réalité taxonomique, leur fondement génétique, leur variabilité, leur écologie ou leur biologie… voir annexe en *nota bene*), des sites naturels et de leur préservation[3]. Il faut créer un ouvrage de référence pérenne dans le temps et qui servira de source tant pour les professionnels, les spécialistes que les débutants qui sera propre à fonder de nouvelles vocations odonatologiques au sujet de ce dernier groupes de naturalistes. La démarche de dynamisation et organisation de l'odonatologie réunionnaise est un objectif parallèle très important et l'ouvrage réalisé devrait favoriser cette dynamisation et sa pérennité.

Par expérience, un tel projet se construit en trois phases qui chacune peut nécessiter outre des moyens humains, des collaborations et des financements :

1. Connaissances (moissonnage[4]) : récolte d'informations sur le terrain au sujet des espèces et des sites.
2. Rédaction : celle-ci s'accompagne du rassemblement des données, connaissances, de la documentation et de l'iconographie (photos mais aussi *p.p.* à créer : cartes, figures, illustrations).
3. Publication : édition de l'ouvrage et sa diffusion.

[3] Michel précise que l'objectif n'est pas le montage d'une Atlas au sens strict, mais de rédiger des monographies de qualité sur les espèces, riches et complètes. Cyrille pense même qu'un Atlas cartographique n'aurait guère de pertinence à l'échelle d'une « petite » île, sinon de servir de simple illustration des connaissances acquises sur les espèces… En conclusion le concept d'Atlas cartographique n'est pas l'objectif phare de l'ouvrage envisagé. Par contre Cédric souligne que les problématiques de détermination des espèces sont fondamentales, ce qui selon Cyrille ouvre la question de la bonne « identification » des taxons réellement présents rappelant les ambiguïtés ou difficultés qui concernent les genres *Trithemis* et *Orthetrum* notamment. Jean-Michel cite en exemple les Atlas de la Drôme ou de Mayotte qui dépassent le simple objectif cartographique. Cédric Alonso insiste sur le fait que l'ouvrage de référence et qu'il doit être utile tant aux spécialistes ou professionnels qu'aux amateurs. Il doit être accompagné d'une clé de détermination, objet fondamental afin de faciliter les connaissances suivantes. Cyrille insiste sur l'importance à apporter en ce qui concerne la conservation des sites et des espèces et une Liste Rouge doit être proposée. Michel dit que les connaissances sont sans cesse en progression sur la base de ses découvertes de plusieurs espèces nouvelles pour l'île en quelques années seulement. Cédric rappelle qu'une référence peut être éditée de manière augmentée en se basant sur le cas de guides des Odonates de France : les nouvelles espèces sont alors ajoutées.

[4] Complément - Le montage d'une base de données spécifique au projet est une nécessité (Cyrille, *com.*).

1. Connaissances (moissonnage)

• Monter une équipe de naturalistes locaux susceptibles de réaliser des prospections, de soutenir des inventaires et de rassembler de photographies ou documents[5], même de manière ponctuelle. Michel souligne des difficultés sur cette dynamique et le départ en Métropole d'une partie de ses contacts. Cyrille propose que ces derniers soient contactés car ils connaissent le terrain, afin de savoir dans quelle mesure ils peuvent participer. Par ailleurs il pense qu'un événement odonatologique local serait favorable à rassembler de nouvelles énergies ou à fonder de nouvelles vocations odonatologiques[6].
• Des membres de la Métropole sont prêts à se déplacer à La Réunion pour renforcer la dynamique ce qui implique potentiellement des recherches de soutien financier pour accompagner une part des frais dans la mesure où leur engagement serait dédié à la *Mission*.
• Établir au mieux la réalité taxonomique et génétique des espèces présentes sur l'île de La Réunion dans la mesure où des difficultés subsistent pour certains genres (ex. *Trithemis, Orthetrum*)[7].
• Rassembler des photographies des localités est un objectif important comme le souligne Cédric Alonso. Ici la mise à contribution de naturalistes locaux peut paraître relativement aisée. Par contre l'intérêt d'images prises par drones est soulignée par Cyrille. Jean-Michel Faton est habitué de cette technique et pourrait nous conseiller (matériel[8] et méthodes). Michel insiste sur le fait que des autorisations seraient nécessaires partout et ceci pourrait être rapidement insoluble. Par ailleurs il connaît une technicienne locale qui pourrait contribuer. Cédric pense que la recherche d'un accompagnement par le Muséum de Paris, envisagé pour la *Mission,* devrait faciliter l'obtention des autorisations (notion applicable de plus aux prospections et à l'étude des espèces par exemple dans des espaces protégés) : il s'agit de « débloquer les blocages » comme le dit Cyrille. Les naturalistes de la Métropole qui seraient intéressés par cette méthode sont invités à s'entraîner avant leur éventuel départ pour l'île s'ils souhaitent faire de belles photos.
• Cédric souligne que les lacunes en termes de photographie d'espèces, âges, sexes, comportements et variabilité peuvent être résolues en dressant leur liste. Notons que quelques premiers éléments ont été déjà rassemblés à ce sujet par Michel.

---

[5] Complément - Voire d'examiner les collections locales : musées, universités, lycées, particulières… Des examens muséologiques peuvent être utiles en métropole, voire dans d'autres établissements susceptibles de posséder des spécimens de référence ou des collections spécifiques.
[6] Complément - Notons ici qu'un projet de *Grand Marathon austral des Libellules* prévu les 22 et 23 mars 2025 (dates à confirmer) pourrait jouer cette fonction. Nous n'en avons pas pensé à en parler (Cyrille, *com.*)
[7] Cédric rappelle que des analyses génétiques sont possibles gracieusement selon ses contacts. Des frais relativement faibles sont donc associés à cette problématique (analyses des informations en particulier). Il rappelle des éléments de méthode et insiste sur la nécessité de conserver les échantillons dans de l'alcool à 95° absolu. Il s'agit en outre de prélever des échantillons associés à des espèces de référence.
[8] Jean-Michel préconise l'acquisition de matériel pas trop cher en raison de risque de pertes : on en trouve pour environ 500 euros qui réalise de bonnes images avec une résolution de 12 millions de pixels.

2. Rédaction

• Jean-Michel insiste sur le fait qu'il faut voir et connaître le terrain pour écrire de bons textes. C'est un argument fort en faveur d'un déplacement et une démarche d'exploration des futurs rédacteurs à *La Réunion*. L'assemblée est d'accord.
• Jean-Michel précise qu'il s'agira de constituer une équipe de rédacteurs.
• Cette étape étant chronologiquement la deuxième, elle n'est pas développée ce soir.

3. Publication

• Le choix d'un bon éditeur et diffuseur de la publication est à faire. Selon Jean-Michel, cette phase demande d'importants financements[9]. Cyrille pense que des éditeurs tels que *Parthenope* et/ou le *Museum* doivent être privilégiés[10].
• Cette étape étant chronologiquement la dernière, elle n'est pas développée ce soir.

[9] Complément - Il n'a pas été évoqué l'option « auto-édition » qui est par contre fort peu couteuse (elle peut même devenir un apport financier) et elle peut être très efficace dans le cadre de l'économie de papiers en raison d'une édition au cas par cas à la demande, ainsi qu'en termes de diffusion pour peu qu'une bonne campagne de communication soit correctement entretenue. Il est possible de faire imprimer un stock adéquat pour un coût réduit en raison d'un tirage en nombre (Cyrille, *com.*).
[10] Complément - Nous n'avons pas parlé de l'option de recherche d'éditeurs-diffuseurs locaux et celle-ci pourrait être particulièrement pertinente (Cyrille, *com.*).

(b) Quelles sources de financement et d'accompagnement ?

• Cédric précise que la démarche la plus pertinente est de passer par l'INPN (MNHN) de manière exclusive : contribution à la connaissance naturaliste, appel à projet 2025[11]. La date de dépôt des demande se fait en ce moment et la date limite est le 15 janvier 2025. Le financement peut monter jusqu'à 6000 € maximum et les projets DOM-TOM forment la moitié des sujets retenus. La *Mission Réunion 2025* soutenue par *La Selysienne* est tout à fait conforme et la préparation d'un *Guide des Libellules de La Réunion* entre parfaitement dans les attendus. Un formulaire de candidature style 'Cerfa' est à déposer dans les délais et une participation financière propre est nécessaire à hauteur d'au moins 20% (valeur à confirmer).
• Deux options sont envisagées et les demandes pourraient être faites sur différentes années selon notre dynamisme : (1) inventaires et (2) ouvrage.
• Cédric souligne que le montage du dossier de demande de financement est relativement simple et dit qu'il nous accompagnera pleinement dans ce montage qu'il compte organiser.

[11] https://inpn.mnhn.fr/accueil/participer/appel : page Internet : Appel projets (documents et archives de l'INPN)

(c) Un déplacement depuis la Métropole est-il nécessaire et dans quel objectif ?

• Cette question est posée en préambule. La durée de présence sur place est de plus une question supplémentaire et selon Michel, un minimum de 2 à 3 semaines est adéquate. La recherche de financements est associée à une dynamique effective sur le terrain et selon Cyrille à un devoir de rendu, de bilan sur les connaissances rapportées, les contacts et dynamiques mis en place et les activités menées sur place[12].
• La nécessité de ce déplacement est associée à un mélange de motivations personnelles, familiales, humaines, sociale, basée sur l'importance de la dynamisation du projet et de résistances qui sont d'ordre méthodologique, réalité d'une démarche d'équipe, financier, écologique (empreinte carbone[13]), voire éthique. La résolution de cette question oscille entre le pour et le contre, voire l'identification de solutions alternatives.
• Deux points clés viennent asseoir ce projet : Jean-Michel exprime et argumente le premier qui est qu'il « **faut voir pour bien écrire** » sur un sujet. En conséquence les personnes qui envisagent de s'engager dans la rédaction sont invitées à faire le voyage et Michel est d'accord pour nous guider sur les sites et les habitats. Le second est aussi exprimé par Jean-Michel et soutenu par Pascal Polisset et Cyrille qui est l'importance de catalyser la mise en place d'une dynamique odonatologique locale dont l'objectif serait pérennisé dans le cadre de la construction du projet par l'aboutissement d'un ouvrage de référence sur les Odonates de l'île de La Réunion. Il s'agit de rencontre et de motiver les naturalistes locaux à entrer dans le projet d'ensemble, peu ou plus et de soutenir Michel dans la mise en place de la dynamique. Cyrille préconise le montage d'un événement ou une rencontre des naturalistes lors du déplacement accompagné du partage d'expériences dans le domaine de l'odonatologie. Le voyage pourrait être associé au renfort des connaissances : étude et récolte de larves et d'exuvies, recherche d'espèces mal connues, partage de méthodes. Enfin il se justifie en termes de finalisation du projet au moment de la préparation du bilan.
• La conclusion est donnée par Cédric qui voit dans ce voyage une aventure humaine importante et pense que la démarche peut être répartie sur plusieurs années. Le fait de combler les manques, rassembler des connaissances, des images ou photographies et de construire des relations humaines entre dans le domaine de l'exceptionnel. Il insiste sur le fait que l'éventuel accord de financements par le Muséum nous donne toute liberté dans les détails et nuances du montage de notre projet et tout n'a pas besoin d'être très précis en amont.

La rencontre s'achève vers 23h20 (horaire de l'île de La Réunion) après épuisement des participants qui ont été fort efficaces (!) après plus d'une heure trente de débats.

---

[12] Complément - La « Lettre à Selys » est un organe adéquat pour publier de tels comptes-rendus (Cyrille, *com.*).
[13] Complément - https://nosgestesclimat.fr/ (Calcul de l'empreinte carbone) : estimée à 10000 km, seul, en voiture essence, ce qui est la même distance que le vol Paris – Saint-Denis.

••• Annexe en *nota bene* •••
Feuille de route avec les actions en cours et à mener

Synthèse faite par Michel Yerokine en amont de la rencontre-atelier, le 18 novembre 2024
Ces éléments invitent à la réalisation de rencontres prochaines

• Convention entre *La Selysienne* et Faune Réunion, à l'initiative de *Faune Réunion* qui avait initié l'idée, nous sommes dans l'attente d'une proposition. Une relance avait été faite le 25 octobre 2024 : mail avec en pièces jointes les modèles de convention transmis par Cyrille.

• Approche de la RNNESP[14] pour une convention visant à conseiller la Réserve sur une politique en mettre en œuvre pour améliorer le statut des odonates dans la réserve. Cette approche pourrait se faire avec la préparation du marathon des libellules austral en mars 2025. L'occasion d'organiser une animation sur la Réserve avec leur participation. On leur fournit une animation sous forme de parcours odonatologique et un guide illustré des Odonates de la Réserve. - Guide fini pour la partie Zygoptères et en finition pour les Anisoptères.

• Mise en place d'un processus visant à **identifier certains Odonates de la Réunion**, en premier l'existence ou non de 2 espèces d'*Orthetrum* et en deuxième la possibilité que la sous espèce *Trithemis annulata haematina* soit une hissée au rang d'espèce. Il est temps de finaliser un protocole pour cette action, sachant que sur place je récupérerais les pattes des deux Orthétrums et des Trithemis.

• La rédaction d'un **guide des Libellules de la réunion**. Ma vision est celle d'un guide avec des monographies les plus complètes possible du fait du faible nombre d'espèces, une partie atlas où voir et que voir avec un préambule sur la spécificité de la Réunion et des Mascareignes, un chapitre sur la biologie des odonates, bref on a de quoi remplir. Après si voyage il doit y avoir je pense que cela doit s'inscrire dans la vision de la rédaction du guide.

• En dernier lieu dans le cadre de comptage limicole *Wader Quest*, l'un des gestionnaires de l'Étang du Gol nous a expliqué les travaux qui étaient menés pour la gestion du niveau de l'eau principalement pour devenir une zone plus accueillante pour les limicoles et a demandé au groupe de *Wader Quest* de la Réunion des idées et des pistes pour améliorer cet accueil des limicoles. J'ai pensé qu'il était intéressant de faire un petit topo de l'intérêt odonatologique de l'Étang du Gol en listant les odonates présents et le milieu qu'il leur est favorable.

[14] Réserve Naturelle de l'Étang Saint-Paul